



---

**N° 15 | 2024**

**Réflexions sur la haine dans les sociétés contemporaines**

---

# **La haine en tant que passion sociale : entre pulsion de mort et pulsion de vie sociale**

## **Destruction et création de lien social**

**Maxime PICCOLO** *Doctorant*

*Sociologie*

*LEIRIS*

*Université Paul-Valéry Montpellier*

---

### **Édition électronique :**

**URL :**

<https://rusca.numerev.com/articles/revue-15/560-la-haine-en-tant-que-passion-sociale-entre-pulsion-de-mort-et-pulsion-de-vie-sociale>

**DOI :** numerev\_2594

**Date de publication :** 15/11/2024

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : PICCOLO, M. (2024) La haine en tant que passion sociale : entre pulsion de mort et pulsion de vie sociale. *RUSCA. Revue de sciences humaines & sociales*, (15).

[https://doi.org/10.34745/numerev\\_2594](https://doi.org/10.34745/numerev_2594)

La haine, tout comme son sentiment opposé l'amour, fait partie de la catégorie des sentiments passionnés. Ces sentiments d'une grande intensité se posent sur les gens et les choses. Si l'amour et la haine sont deux sentiments dits primaires (Honneth, 1992), ils sont au cœur des interactions entre les Hommes. Amour et haine suggèrent d'un côté l'attraction avec Eros, la pulsion de vie et de l'autre, la répulsion avec Thanatos, la pulsion de mort. L'amour érige et sédimente le lien social tandis que la haine le sépare et le détruit. La haine détruit d'abord, car l'objet même de ce sentiment est la négation de l'autre. On assiste à une volonté pulsionnelle de rejeter l'autre hors de notre champ de vision pour ce qu'ils représentent à nos yeux : une menace pour soi. Pourtant, paradoxalement, la haine crée aussi des formes de résistances. La haine peut ainsi être pensée comme une double pulsion, de mort sociale d'abord, par son caractère destructeur et comme pulsion de vie sociale, ensuite, qui peut libérer et créer des formes de solidarité.

Hatred, like its opposite, love, belongs to the category of passionate feelings. These are highly intense feelings about people and things. If love and hate are two so-called primary feelings (Honneth, 1992), they are at the heart of human interaction. On the one hand, love and hate suggest attraction with Eros, the drive for life, and on the other, repulsion with Thanatos, the drive for death. Love builds and sediments the social bond, while hate separates and destroys it. Hate first destroys, because the very object of this feeling is the negation of the other. There is an impulse to reject the other from our field of vision for what they represent in our eyes: a threat to ourselves. Yet, paradoxically, hatred also creates forms of resistance. Hate can thus be thought of as a dual drive, firstly one of social death, through its destructive nature, and secondly as a drive for social life, which can liberate and create forms of solidarity.